

161. LA DIVISION ET NON LA PAIX (Mt. 10:34-36 ; Lc. 12:49-53)

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
<p>34. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ;</p> <p>je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.</p>		<p>49. Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer s'il est déjà allumé ?</p> <p>50. Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !</p> <p>51. Pensez-vous</p> <p>que je sois venu apporter la paix sur la terre ?</p> <p>Non, vous dis-je,</p>	

Jésus vient de prévenir les apôtres et les disciples qu'ils seront persécutés, mais que cela sera sous le contrôle de Dieu. L'histoire lui a donné raison.

• **Lc. 12:49** *“Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer s'il est déjà allumé ?”* :

a) En disant qu'il est **“venu”**, Jésus invite ses auditeurs à s'interroger : *“d'où vient-il ?”*

Jésus est **“venu”** du Père pour accomplir une mission parmi les hommes **“sur la terre”**. Jésus rappelle ainsi, une fois de plus, que l'Esprit qui est en lui est d'origine divine. Il n'a pas été envoyé par des hommes.

Jn. 3:31 *“Celui qui vient d'En-haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous.”*

Jn. 7:29 *“Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.”*

b) Dans le langage des prophètes, la **“terre”** désigne les fondations, le territoire dévolu au peuple élu : **Israël** est la première nation à avoir reçu collectivement le message de la **délivrance**, mais il est aussi le premier à subir les **jugements**.

C'est à la **fin du cycle** que la **grâce** et la **condamnation** atteignent leur **apogée**. C'était vrai au temps de Noé, ce fut vrai lors de la venue du Messie pour les Juifs, et ce sera vrai à la fin du christianisme.

c) Le **“feu”** dont parle Jésus

- est **sans précédent**,
- doit être **“jeté”** par Jésus venu spécialement pour cela,
- est destiné à la **“terre”**,
- vient d'être **“allumé”**, ou est sur le point de l'être,
- son déclenchement répondait au **“désir”** de Jésus, et donc à celui de l'Esprit.

Ce **“feu”** est celui de l'Esprit qui accompagne l'Evangile, qui **purifie** et **vivifie** les uns, mais qui **repousse** et **consume** les autres.

1 Cor. 1:17-19 *“(17) Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. (18) Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. (19) Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.”*

2 Cor. 2:14-16 *“(14) Grâce soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! (15) Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ?”*

Ce **“feu”** est un **sel** qui a révélé la **saveur réelle** de l'âme d'une Samaritaine, du péager Lévi, d'un brigand crucifié, de Saul de Tarse, ... mais aussi de de l'âme de Caïphe, de Judas, de chaque auditeur de l'Evangile :

Mc. 9:49 *“Car tout homme sera salé de feu.”*

d) Au lieu de : **“Qu’ai-je à désirer s’il est déjà allumé ?”**, il a été proposé, plus en harmonie avec le verset suivant, de traduire : **“Qu’ai-je à désirer ? Si seulement il était déjà allumé !”**, ou encore : **“Combien je voudrais qu’il fût déjà allumé”** en considérant que le **“baptême”** dont Jésus a hâte d’être baptisé (v. suivant) est le **préalable** nécessaire à cet embrasement.

C'est un **incendie** que Jésus est venu déclencher, et il **début**e par **une seule Flamme** qui semblera s'éteindre à Golgotha, mais d'où vont surgir **120 autres flammes** qui vont enflammer Israël puis l'empire romain.

e) Ce **“feu”** est, lorsqu’il est jeté en malédiction, celui décrit dans l'Apocalypse montrant un Ange qui **“jette”** (même verbe qu’ici en Lc. 12:49) **sur la terre”** les **braises ardentes** contenues dans l'encensoir d'or agité entre l'autel des parfums du Lieu saint et le propitiatoire du Lieu très saint.

Ces braises ardentes avaient été **prélevées sur l'autel d'airain** dans le parvis : l’autel de la grâce est alors devenu un autel de la colère divine.

Ap. 8:1-6“(1) Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. (2) Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données. (3) Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints (dont ceux qui ont été persécutés durant tout le christianisme, Ap. 6:10, 18:24), sur l'autel d'or qui est devant le trône. (4) La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. (5) Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre. (6) Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.”

- L'Apocalypse est une prophétie pour **l'Eglise issue des Nations**, mais les principes mis en œuvre s'appliquaient pareillement à **Israël**.

- Le **septième Sceau** (Ap. 8:1) est le dernier, et concerne surtout la fin du cycle.

- Le **“silence”** (v.1) succède au **bruit de l'intercession : le Sang de l'Agneau expiatoire ne parle plus. Le propitiatoire ne parle donc plus.** La porte de la grâce est fermée, comme l'a été la porte de l'arche de Noé. Il ne reste plus que la **colère** de l'Agneau. Cette colère, longtemps contenue, se traduit par la remise des trompettes aux **“sept anges qui se tiennent devant Dieu”**. Ces anges sont appelés **“LES”** sept anges, car ils sont connus : ce sont ceux déjà mentionnés en rapport avec les lettres aux 7 Eglises. Ce sont eux qui ont inspiré les prophètes qui ont prêché le message divin durant tout le cycle qui s'achève.

- **“L'autre ange”** (v.3) fait un **dernier travail sacerdotal** dans les Cieux, c'est **l'Esprit de la Médiation**. Les **promesses** divines rappelées sans cesse par les **louanges** des saints, et leurs **prières** accumulées pour leur rédemption, sont présentées à Dieu par Celui qui en est digne.

- Le **“trône”** (v. 3) est le **propitiatoire** d'or, la Pensée pure et insondable de Dieu, une Puissance de **sainteté** qui va se transformer en mer de **condamnation** (il n'y a plus d'encens agréé).

- Au moment où le propitiatoire devient silencieux, **un autre bruit**, en partie étouffé jusqu'alors, prend le dessus : celui des **prières accumulées** des saints (8:3-4) durant tout le cycle (cf. les prières émises dans le 5^e Sceau par des âmes sous l'autel, 6:10). Ce ne sont pas uniquement des louanges, mais aussi des **appels à la manifestation de la justice de Dieu** ! C'est ce qui déclenche soudain le jugement final.

Lc. 18:7-8 “(7) Dieu ne ferait-il point justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tarderait-il à leur égard ? (8) Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?”

- Les **“parfums”** viennent de deux origines : d'une part, il y a les **prières des saints**, et, d'autre part, il y a ce qui est **“donné”** à cet **“autre ange”**. Cette seconde source représente la prière abondante (**“beaucoup”**) **du Saint-Esprit** issue directement du cœur de Christ et qui témoigne des promesses faites depuis Eden aux croyants. Le tout est réuni dans **“l'encensoir d'or”** qui devient soudain en fin de cycle une **coupe de colère**, quand, sur ordre de Dieu, l'ange le remplit du **“feu de l'autel”** devenu **inutile** pour l'intercession. **Le feu de l'autel** est déversé sur la terre : la terre n'est plus le domaine de la promesse, mais la fosse des exilés.

- La **“terre”** (8:5) représente l'église, et non pas le monde, de même qu'elle représentait Israël dans l'AT. L'Apocalypse s'occupe essentiellement du peuple se réclamant de Dieu, à tort ou à raison.

- Les anges ont reçu depuis longtemps les trompettes, mais ils n'en soufflent que sur l'ordre de Dieu. Les jugements partiels qui ont jalonné l'histoire ne sont rien comparés à ce qui se passe **à la fin**, et c'est pourquoi ce passage se termine sur un refrain menaçant : **“Il y eut des tonnerres, des voix et des éclairs et un tremblement de terre”** (v.5).

- La **première Trompette** (Ap. 8:7) est un ordre de **lapidation** (de la grêle mêlée de feu) et rappelle le jugement de l’Egypte. La **deuxième Trompette** (Ap. 8:8-9) décrit la chute, la projection de la mort dans les eaux de la vie qui **deviennent du sang**, un autre rappel du jugement de l’Egypte. La **troisième Trompette** (Ap. 8:10-11) empoisonne aussi les eaux avec la fausse lumière des faux enseignements. La **quatrième Trompette** (Ap. 8:12) provoque, comme en Egypte, l’obscurité spirituelle.

f) Ce feu du **jugement contre la Jérusalem** apostate a été prophétisé par les prophètes de l’AT. Dans la parabole prophétique dite du mauvais riche, c’est un **descendant biologique d’Abraham** qui est tourmenté par ces flammes.

Es. 10:17-18 “(17) *La lumière d’Israël deviendra un feu, et son Saint une flamme, qui consumera et dévorera ses épines et ses ronces, en un seul jour ; (18) qui consumera, corps et âme, la magnificence de sa forêt et de ses campagnes. Il en sera comme d’un malade, qui tombe en défaillance.*”

Es. 33:14 “*Les pécheurs sont effrayés dans Sion (dans l’Assemblée), un tremblement saisit les impies : Qui de nous pourra rester auprès d’un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ?*”

Lc. 16:24 “*Il s’écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu’il trempe le bout de son doigt dans l’eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.*”

g) En **Israël**, ce feu est “**déjà allumé**” par la prédication de Jean-Baptiste et de Jésus. Plusieurs pharisiens se dirigent déjà vers la fournaise du jugement. Mais un petit groupe d’élus est déjà dirigé vers la Chambre haute.

Dans les deux cas, ces premières flammes sont d’abord **dans les cœurs**.

Mt. 3:11 “*Moi, je vous baptise d’eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu.*”

- **Lc. 12:50** “**Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu’il soit accompli !**” :

a) Ce “**baptême**” réservé à Jésus sera une **immersion dans une mort expiatoire** sur la Croix. Il n’est pas question ici des souffrances physiques qui accompagneront ce baptême.

Le baptême du croyant dans le Nom de Jésus-Christ est de même un **ensevelissement dans un principe de mort** (un baptême “*en LA mort*”), une immersion dans un **processus de mise à mort**, conduisant à une résurrection (si un principe de Vie parfaite est encore présent).

Jn. 12:26 “*Si quelqu’un me sert, qu’il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu’un me sert, le Père l’honorera.*”

Mc. 10:38 “*Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.*”

b) L’expression traduite ici : “**il me tarde**”, serait mieux rendue par : “**combien je suis oppressé, en peine**”. Elle ne suggère **pas de l’impatience**, mais un **fardeau** dans l’âme, d’où une **émotion douloureuse** qui se traduit par des mots hachés. Les douleurs de **Gethsémané** ont déjà commencé avec l’entrée triomphale à Jérusalem.

Jn. 12:27-28 “(27) *Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais c’est pour cela que je suis venu jusqu’à cette heure. (28) Père, glorifie ton Nom ! Et une voix vint du ciel : Je l’ai glorifié, et je le glorifierai encore.*”

Mt. 26:36-39, 42-44 “(36) *Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m’éloignerai pour prier. (37) Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à éprouver de la tristesse et des angoisses. (38) Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu’à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. (39) Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s’il est possible, que cette coupe s’éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. - ... - (42) Il s’éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s’il n’est pas possible que cette coupe s’éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! (43) Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. (44) Il les quitta, et, s’éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles.*”

- **Mt. 10:34, Lc. 12:51** “**Ne croyez pas ... pensez-vous ... que je sois venu apporter la paix sur la terre ? ... Non, vous dis-je ... je ne suis pas venu apporter la paix, mais l’épée.**” :

a) Ces paroles semblent paradoxales car Jésus déclare ailleurs qu’il est venu **apporter la paix** (Jn. 14 :27), la paix entre l’homme déchu et Dieu, la paix entre les fils d’Abraham par la foi, qu’ils soient Israélites ou non, la paix de la conscience.

Mais Jésus n'apporte la paix qu'à ceux qui aspirent à adhérer à sa pensée.

Lc. 2:14 (paroles de l'ange aux bergers) “Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et **paix** sur la terre **parmi les hommes qu'il agrée !**”

Jn. 14:27 “Je vous laisse la paix, **je vous donne ma paix**. Je ne vous donne pas comme le monde donne. **Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.**”

Eph. 2:14-18 “(14) **Car il est notre paix**, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui **a renversé le mur de séparation, l'inimitié**, (15) ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, **en établissant la paix**, (16) et de les **réconcilier**, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, **en détruisant par elle l'inimitié**. (17) **Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près** ; (18) car par lui nous avons les uns et les autres **accès auprès du Père, dans un même Esprit.**”

b) La Bible et l'histoire montrent qu'apporter la paix selon la pensée de Dieu **déclenche un conflit spirituel**, une guerre (l’**épée**), dans le **monde invisible**, puis dans le monde visible. Le message de paix se heurte à la révolte, à l'animosité, aux convoitises, à l'orgueil, etc.

Les esprits de la corruption, du mensonge, des ténèbres, de la haine, de la mort, du chaos, ont peur de la pureté, de la vérité, de la lumière, de la compassion, de la vie, de l'harmonie, d'Israël selon l'Esprit.

C'est une guerre entre deux esprits, nation contre nation, royaume contre royaume (Mt. 24:7).

c) L'épée de la Vérité, l'Evangile de Jésus-Christ, séparent, divisent, trient les âmes comme le feu du fondeur sépare le métal des scories.

Lc. 2:34 (lors de la présentation de l'enfant Jésus) “**Siméon** les bénit, et dit à Marie, sa mère : **Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.**”

Jn. 10:19 “Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, **division parmi les Juifs.**”

Act. 14:2,4 “**Mais ceux des Juifs qui ne crurent point excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères.**”

Act. 14:4 “**La population de la ville se divisa** : les uns étaient pour les Juifs, les autres pour les apôtres.”

Ap. 2:10 (lettre à l'église de Smyrne) “**Ne crains pas ce que tu vas souffrir**. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en **prison**, afin que vous soyez **éprouvés**, et vous aurez une **tribulation de dix jours** (durée symbolique du christianisme). **Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.**”

MATTHIEU 10	MARC	LUC 12	JEAN
<p>35. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ;</p> <p>36. et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.</p>		<p>52. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ;</p> <p>53. le père contre le fils et le fils contre le père,</p> <p>la mère contre la fille et la fille contre la mère,</p> <p>la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère.</p>	

• **Mt. 10:35** “**Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; ...**” :

a) Jésus fait allusion à une prophétie de Michée qu'il a sans doute citée plusieurs fois :

Mic. 7:6 “Car le **fi**ls outrage le père, la **fi**lle se soulève contre sa mère, la **be**lle-fiille contre sa belle-mère ; chacun a pour ennemis les gens de sa maison.”

Mt. 10:21-22 “(21) Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. (22) Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom ; mais celui qui persévéra jusqu’à la fin sera sauvé.”

Jn. 16:2 “Ils vous excluront des synagogues ; et même l’heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu.”

L’effet d’accumulation des termes souligne que ce conflit est une loi inexorable, qui s’insinue partout, comme un brouillard dans une vallée.

b) Paul expliquera que derrière ce combat exacerbé déclenché par la prédication de l’Evangile, ce sont des **puissances invisibles** qui sont à l’œuvre, et donc que les ennemis visibles doivent d’abord être considérés comme des victimes, contre lesquelles il faut se mettre en garde, mais qui ne doivent pas être haïs.

Eph. 6:12 “Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.”

Dans cette guerre, les brebis n’utilisent pas les dents et les griffes du loup.

C’est la manifestation finale de la victoire de Jésus-Christ qui apportera la paix définitive dans le monde.

c) Un Evangile qui ne provoque pas la “**division**” est peut-être frelaté.

Lc. 6:26 “Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c’est ainsi qu’agissaient leurs pères à l’égard des faux prophètes !”

d) L’un des aspects les plus **douloureux** de cette prophétie est que la persécution viendra des **proches**, et non pas seulement des athées et des païens.

Les plus implacables des persécuteurs des chrétiens se réclameront souvent de l’Evangile.

• **Mt. 10:36** “... et l’homme aura pour ennemis les gens de sa maison.” :

Jésus insiste sur le caractère scandaleux et surprenant de cette persécution.

Jésus a eu pour ennemis des disciples qui l’avaient suivi, sa parenté, un homme choisi comme apôtre, une partie de son peuple.

Ps. 41:9 “Celui-là même avec qui j’étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.”

• **Lc. 12:52-53** “Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois, le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère.” :

C’est la même pensée que celle exprimée en Mt. 10:35-36 (versets examinés plus haut).

L’une des conséquences de ce conflit est la **séparation** du monde religieux en deux groupes, issus, derrière les apparences pieuses, d’un choix fait entre deux semences antagonistes.

Il en résulte, en particulier à la fin du cycle, deux jugements divins opposés : l’un en gloire pour les élus, l’autre en condamnation.

Les textes de l’Apocalypse de Jean examinés **ci-après** décrivent en termes allégoriques ce double jugement.

L’**Apocalypse** de Jean est structurée en sept Fresques qui se subdivisent chacune en sept visions.

La 4^e Fresque a pour thème cette **guerre spirituelle** opposant divers **acteurs** (Ap. 12:1 à 14:19).

Se succèdent ainsi : la vision du **conflit entre la femme enceinte et le dragon** [Ap. 12:1-6], la vision du **conflit entre Michel et le dragon** [Ap. 12:7-12], la vision du **conflit entre la femme qui a enfanté et le dragon** (Ap. 12:13-18), la vision de **la bête qui monte de la mer** (13:1-10), la vision de **la bête qui monte de la terre** [Ap. 13:11-18], la vision de **l’annonce des jugements par trois anges** [Ap. 14:6-13]. La 7^e et dernière vision de la Fresque décrit le résultat du conflit : **l’exécution de deux jugements**, celui (en gloire) de **la MOISSON du blé** (14:14-16) et celui (en malédiction) de **la VENDANGE de la colère** [Ap. 14:14-20].

a) La **moisson du Blé** (le jugement en gloire des élus) :

Ap. 14:14-16 “(14) Je regardai, et voici une **Nuée blanche** [cf. 10:1, gr. “leukos”, blanc brillant ; la pureté de la gloire divine est cachée au monde qui ne voit que les messagers], et sur la **Nuée** [ceux qui sont de l’autre côté de la Nuée voient cette gloire] était assis quelqu’un qui ressemblait à un fils d’homme.

Il avait une couronne d'or sur la tête [Héb. 2:9, mais le monde ne le sait pas] et une faucille tranchante à la main [pour la moisson des élus].

(15) *Un autre ange* [une image de l'Esprit de Dieu] *sortit du temple* [cf. 11:17 et 14:17], *en criant d'une voix forte à Celui qui était assis sur la Nuée : Lance ta faucille et moissonne, l'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre* [la terre est le monde se réclamant du Christ ; les fruits issus de la révélation vont être engrangés ; Mt. 13:30,39 ; 3:12] *est mûre* [pour la gloire].

(16) *Et Celui qui était assis sur la Nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée* [contrairement à la vendange suivante, il n'y a ni cuve, ni meule de colère].”

Commentaires de ces versets de l'Apocalypse :

- L'expression “*comme un fils d'homme*” rappelle la prophétie de Daniel sur la venue glorieuse du Messie-Juge (Dan. 7:13), et aussi la vision d'Ezéchiel dite du “*char de l'Eternel*”, que le prophète a contemplé : “*sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut*” (Ez. 1:26). Ici, le Seigneur ne présente qu'une silhouette humaine, car à son humanité est associée une gloire divine inexprimable. De même, “*celui qui est assis sur le trône*” en Ap. 5:1, n'est pas décrit : il y a une limite à ce que l'homme peut connaître de la Divinité.

- A cette gloire vont être associés **les élus**. Les élus accompagneront le Seigneur pour le jugement de la terre (cf. la déclaration de Dan. 7:22 : “*... le temps arriva où les saints furent en possession du royaume*”). Ce sont eux qui occuperont les trônes d'Ap. 20:4. Auparavant ils doivent être moissonnés.

- “*Un autre ange*” (v.15) : un ange ne peut évidemment pas donner des ordres au Fils de l'homme [Héb. 1:4,6 ; 2:9], mais l'ange du v. 15 représente le **message** envoyé par le Père au Fils et aux élus, car seul le Père connaît le **moment de la moisson** [Mc. 13:32], seul le Père décide. C'est le “*cri de commandement, le signal*” de 1 Thes. 4:16.

- Cette **moisson** n'est pas LA gerbe agitée des prémices [Christ ; cf. Lévit. 23:10-11], mais celle qui a débuté à la “*fête des semaines, DES prémices de la moisson du froment*” [Ex. 34:22,26 ; Lévit. 23:15-17 ; Deut. 16:9], encore appelée “*fête de la Pentecôte*” [Act. 2:1-4], qui a eu lieu 49 jours après Pâque, c'est-à-dire après 7 périodes (cf. les 42 mois et les 1 360 jours qui sont eux aussi représentatifs de 7 périodes du même cycle de l'église des Nations, et non pas une future période de 3 ans 1/2 prévue par la Bible Scofield). La moisson a effectivement commencé le jour de la Pentecôte, mais, à la **fin du cycle**, il y a une moisson spéciale des morts et des vivants en Christ [Mt. 3:12, 13:39], moisson que clôt la “*fête des récoltes*”, au 8^e Jour de la “*fête des Tabernacles*”.

- La “*faucille*” est l'**action spéciale de l'Esprit Saint** en faveur des élus. C'est un instrument qui **détache** brusquement des choses de la terre.

b) La vendange de la colère (le jugement en malédiction) :

Cette “*vendange*” est une allusion au **sang** des grains écrasés par la **colère** de Dieu.

Ap. 14:17-20 “(17) *Un autre ange sortit du temple* [cf. 11:17 et 14:15 ; c'est la réponse de Dieu aux prières qui montaient de l'autel] *qui est dans le ciel ; il avait lui aussi une faucille tranchante. (18) Un autre ange, qui avait pouvoir sur le feu* [l'Esprit du Médiateur ayant le pouvoir de sonder les prières], *sortit de l'autel* [fin de l'intercession : la grâce devient condamnation ; cet ange sort de l'autel sous lequel se tiennent les martyrs du 5^e Sceau, en Ap. 6:9-11] *et s'adressa avec une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, en disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre* [le monde religieux aurait dû être une vigne de bénédictions, il est devenu malédiction], *car ses raisins sont mûrs.*

(19) *L'ange* [contrairement à 14-15, ce n'est pas le Christ qui jette la faucille, mais un ange exécutant] *jeta sa faucille sur la terre* [le monde religieux charnel ; la “*terre*” est mentionnée 6 fois dans les v.15 à 19]. *Il vendangea la vigne de la terre* [les grappes du monde religieux chrétien sont rassemblées, cf. l'ivraie] *et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu* [plus rien ne retient l'impie ; cf. 7:1].

(20) *Et la cuve fut foulée hors de la ville* [un peuple religieux est rejeté de la ville sainte, dans la cuve du monde] ; *du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux* [ce sont les puissances spirituelles chargées du jugement ; c'est un massacre de vies !], *sur une étendue de 1 600 stades* [= 4 x 4 x 100, où 4 symbolise la totalité des fondements].”

Commentaires de ces versets de l'Apocalypse :

- La moisson des élus précède semble-t-il la destruction des impies (mais ce seul verset n'est pas une preuve absolue d'une telle chronologie).

- Cela s'est répété tout au long des âges, mais il s'agit maintenant plus spécialement de la **période finale**.

- Le même mot **grec** traduit “*faucille*” est utilisé ici pour la **moisson** et la **vendange**. Dans l'AT, deux mots différents sont utilisés :

- “*chermesh*” en Deut. 16:9 (en relation avec le **blé** coupé lors de la fête des semaines) et 23:26 (également en relation avec le blé) ;

- “magal” en **Joël 4:13**, en relation avec la **colère** : “**Lancez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté**”, et Jér. 50:16.

• “**1600 stades**” (v.20) : Dans l’Apocalypse, une **distance** peut symboliser une **durée** : **1600 = 40 x 40**, or 40 est la durée d’un châtement (cf. Nb. 14:33 ; Ez. 4:6 ; 29:11 ; Mt. 4:1). Par ailleurs **1 600 = 4 x 4 x 100** : la totalité du monde religieux est jugée]. Le nombre **100** est un coefficient multiplicateur pour souligner la gravité de la catastrophe. C’est à peu près la longueur d’Israël (environ 300 km, 1 stade = 185 mètres), et se rapporte donc à la **totalité** du peuple se réclamant à tort de l’Evangile.

• La cuve est foulée “**hors de la ville**”, c’est-à-dire hors de la ville sainte, celle qui en Ap. 11:8 est appelée “**Sodome et Egypte, là où le Seigneur a été crucifié**” : la déportation d’Israël parmi les Nations est un avertissement de ce qui va se produire pour les vierges folles du christianisme.

• Si le monde devient une “**cuve**” de jugement pour le christianisme, les Nations souffriront autant que ceux qui y seront jetés !

Dans les 7 séquences de la quatrième Fresque, c’est encore une fois **l’ensemble de l’histoire** du peuple de Dieu qui est balayée, avec une insistance de plus en plus marquée sur le jugement final. Il n’est pas fait mention d’une “**tribulation**” spécifique de quelques années précédant un “**millénium**” (voir, sur le même site, l’étude du Livre de l’Apocalypse).
